JUDO LOAN CELIKBILEK

«Je vais vivre et dormir judo»

Loan Celikbilek a fait son choix. Le judoka jurassien se consacrera à 100 % à sa passion dès la sortie de l'été, avec la ferme ambition de participer aux plus belles compétitions internationales.

Loan Celikbilek (en blanc): tout pour le judo, dès le mois de septembre.

Pari osé? Pari gagnant? Pari assumé en tous les cas. Et l'avenir nous dira si le virage qu'a décidé de prendre Loan Celikbilek dès cet automne aura été bien négocié. Le judoka de Courrendlin part avec quelques certitudes: un talent indéniable, une envie farouche de réussir et le soutien indéfectible de ses proches.

«Dès septembre, je serai professionnel. J'aurai un studio à quelques centaines de mètres du centre national de Brugg. Je vais vivre et dormir judo», décortique le citoyen de Courrendlin. Il part avec un bagage intéressant. Il a conquis six médailles aux championnats de Suisse (deux fois l'or en espoirs M18, deux fois l'or et une fois l'argent en juniors M21 et une fois l'argent en élite) et il a été sacré champion de Suisse par équipes en 2019 avec le JJJC Brugg, club dont il continuera à défendre les couleurs. À l'échelon continental, «ma plus grosse performance a été ma 3e place en Coupe d'Europe cadets à Koper, en Slovénie, en 2018. J'ai aussi obtenu pas mal d'autres médailles.»

Loan a pris le soin d'assurer ses arrières avant de se lancer dans l'aventure en Argovie. «Je vais finir mon année de stage. Je ne veux pas m'avancer, mais, sauf cataclysme, je devrais obtenir cet été mon CFC de laborantin en chimie.» Le licencié au JC Delémont estime le coût d'une saison pro «entre 10 000 et 20 000 francs». Sachant que la contribution de la fédération aux différents voyages est minime – «à peu près 10 %» –, il devra miser sur une recherche de sponsors fructueuse et sur l'aide de ses parents. Une base heureusement solide. «Ils m'encouragent dans cette voie. Ils sont à 300 % pour ce projet, ils me soutiennent depuis le début. Ils sont mes premiers supporters.»

Entraîné et coaché par un médaillé olympique

À Brugg, Loan Celikbilek, qui aura l'âge de combattre en juniors jusqu'à la fin de la saison 2021, aura comme entraîneur et coach Aleksei Budolin, qu'il côtoie depuis deux ans au centre national et qui possède de sacrées références. L'Estonien a été médaillé de bronze en -81 kg aux Jeux olympiques de Sydney en 2000. Une expérience que Loan a l'ambition de vivre aussi. «Je dirais que je suis actuellement dans le top 100 mondial chez les juniors, en -60 kg. Les JO, c'est un objectif et ce n'est plus un rêve, vu que je me donne des chances d'y arriver.»

Loan sait que la voie y menant est escarpée et vise d'abord, «à moyen terme, une médaille aux championnats d'Europe», puis, «à long terme, une participation aux championnats du monde». Le combattant de la Vallée veillera aussi à mater la concurrence au niveau national, incarnée principalement par Raphael Erne. Les aspirations du Zurichois ne semblent pas identiques, «mais je pense qu'il sera présent pour me donner des challenges».

«Si ça foire, j'aurai une famille et un job»

«Le judo, c'est l'activité principale de ma vie. Ma vie, tout simplement», poursuit Loan Celikbilek. «Avec mes amis, ma famille, tout tourne là autour. Mon seul objectif au début d'une journée, c'est d'enfin pouvoir partir à l'entraînement. Je suis un travailleur de base. C'est une de mes plus grandes qualités: je n'abandonne jamais. Que cela puisse ne pas marcher, c'est dans un coin de ma tête, mais j'essaie de ne pas y penser, d'avoir le moins possible de pensées négatives. Et si ça foire, j'aurai une famille et un job. J'aurai vraiment une olympiade complète pour y aller à fond jusqu'à Paris 2024 et si je suis sur le bon chemin, je continuerai jusqu'à Los Angeles 2028.»

À bientôt 19 ans (il les fêtera le 30 juin), l'actuel ceinture noire premier dan a le temps. «Le meilleur âge pour un judoka, en général, c'est 25 ans.» FRÉDÉRIC DUBOIS

«Une année consacrée à l'entraînement pur»

Les mesures d'assouplissement ont permis à Loan Celikbilek de reprendre le judo avec contact plus tôt que prévu. Le Jurassien a foulé les tatamis à trois reprises la semaine passée dans son futur port d'attache. «C'était étrange.» Il peut déjà s'appuyer sur son travail de fond réalisé à domicile. «J'ai gardé une bonne forme physique pendant le confinement.» Il lui sera difficile de l'exploiter en concours en 2020. «Tout a été reporté en ce qui concerne les compétitions des juniors et des élites. Je pense que ce sera une année consacrée à l'entraînement pur. Les championnats de Suisse ne devraient pas avoir lieu.»

Loan s'en accommodera, car, on l'a dit, il voit plus loin. Deviendra-t-il le troisième judoka jurassien après Olivier Schaffter et Éric Hänni, médaillé d'argent à Tokyo en 1964, à goûter aux Jeux olympiques? C'est tout le mal qu'on lui souhaite.